

WHOLETRAIN

DE FLORIAN GAAG

FICHE TECHNIQUE

ALLEMAGNE - 2010 - 1h15

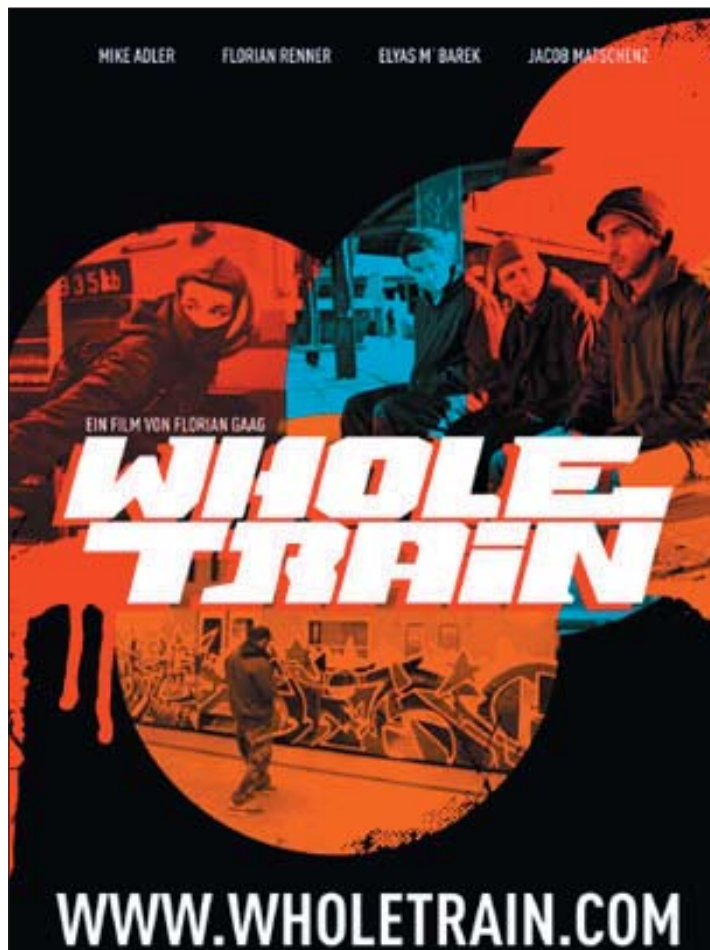
Réalisateur & scénariste :
Florian Gaag

Photo :
Christian Rein

Montage :
Kai Schröter

Musique :
Florian Gaag

Interprètes :
Mike Adler
(David)
Elyas M'Barek
(Elyas)
Florian Renner
(Tino)
Jacob Matschenz
(Achim)
Alexander Held
(Le policier Steinbauer)
Patrick von Blume
(Le policier Gruber)
David Mayonga
(Kong)
Vincenzo Rosso
(Muller)

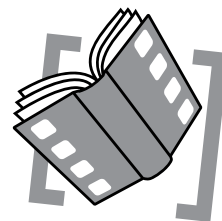


SYNOPSIS L'histoire d'une bande de quatre graffeurs - David, Tino, Elyas et Achim - qui se sont affranchis des valeurs, des règles et des codes de la société. Nuit après nuit, ils sont en errance afin de mettre sur les voitures du métro leurs graffs éclatants et créatifs. Lorsqu'ils croisent une autre bande qui les provoque, commence une lutte pour le graff le plus extraordinaire, ce qui va changer leur vie.

CE QU'EN DIT LA PRESSE

Filmsactu - Pierre Delorme

Comme une réponse fictive à l'excellent Trumac, **Wholetrain** est une vraie réussite, certes parfois un peu prévisible, mais dotée d'une belle énergie qui doit beaucoup à ses comédiens bruts de forge.



Télérama - Jérémie Couston

La justesse des acteurs non professionnels et le recours à la caméra à l'épaule apportent fraîcheur et authenticité à ce film (...).

Chronic'art.com - Yann François

Wholetrain refuse poliment son éventuel statut de reportage d'investigation dédié aux marginaux galériens pour mieux gagner ses galons de pur manifeste pictural. On saura s'en souvenir.

Le Monde - Jean-François Rauger

Whole Train est un film qui semble tiraillé entre deux ambitions, celle de la chronique réaliste(...), et un regard stylisé (...) sur une pratique artistique faisant partie d'une nouvelle forme de culture urbaine.

*Les Inrockuptibles -
T. Pietrois-Chabassier*

Si le film vaut par son désir de vulgarisation d'un art aujourd'hui encore peu compris, la fiction y est parfois trop au service de ces élans documentaires.

L'Humanité - Vincent Ostria

Le seul véritable enjeu du film (...) est parasité par un scénario simpliste. On aurait préféré un documentaire.

PROPOS DU RÉALISATEUR

Craignez-vous que votre film n'intéresse qu'un public d'initiés ?

Ca ne m'a jamais vraiment fait peur car dès le début j'ai voulu faire un film qui ne s'adresse pas à une cible en particulier. Pendant

l'écriture du scénario, j'étais déjà sur le fil de rasoir car mon film devait fonctionner auprès des graffeurs, être perçu comme crédible. En même temps, il devait ouvrir ce monde à un public qui ne le connaît pas(...)

Que pensez-vous du reproche selon lequel le Graffiti serait «la forme la plus vulgaire de l'art»?

C'est une attitude très bourgeoise envers l'art qui considère seulement l'art apparu de façon académique. Je pense qu'il faut prendre la peine de s'intéresser à un domaine pour y découvrir des choses, comprendre leur sens(...)

Où situez-vous la limite entre vandalisme et art ?

Je ne pense pas qu'il y ait de véritable limite. Beaucoup de gens que tous les graffeurs font la même chose, alors que chaque graffeur a son propre style. Evidemment, il y a des gens qui font du vandalisme pendant quelques semaines et rien d'autre. Il y en a aussi qui ne font que des images légales, d'autres qui font les deux. Cette «limite» est difficile à situer car pour la plupart des gens qui ne se sont pas penchés sur le sujet, un texte est forcément laid et des images sont forcément jolies : plus les images sont proches de la réalité, plus elles sont jolies. (...)

Que pensez-vous sur des zones où le graffiti est autorisé ?

Je trouve que cela peut donner des choses intéressantes, y compris dans les galeries. Parfois,

je me demande si l'essence de cette culture est encore là car à l'origine, les grafs se font dans des endroits publics ou interdits. L'objectif des graffeurs sérieux, ce n'est pas la destruction mais un traitement conscient avec la ville et les espaces publics. (...)

Quel rôle jouent l'adrénaline et la dimension politique pour les graffeurs ?

Je crois qu'on surestime l'importance de l'adrénaline, c'est une opinion de sociologue. Il y a sûrement des graffeurs pour qui c'est un point important mais pour la plupart, cela n'a rien à voir. C'est sans doute parce qu'on se retrouve tout le temps sur un terrain interdit qu'on ressent cela. (...)

Le graffiti reste-il un domaine masculin ?

Si on est réaliste, il faut dire que 90% des graffeurs sont des hommes. Ces derniers temps, il y a de plus en plus de femmes, surtout en Espagne mais aussi un peu en France.

www.allocine.fr/article/fichearticle_gen_article=18591277.html

FILMOGRAPHIE

Wholetrain 2010

[Documents disponibles au France]

Revue de presse importante
Fiches du Cinéma n°1960/1961